

# Variations dans l'opinion selon la Langue en milieu Tunisien (\*)

par Maurice RIGUET

## ÉTUDE GLOBALE DES VARIATIONS D'OPINION SELON LA LANGUE

Nous avons considéré les tendances exprimées par la répartition que nous avons proposée entre les attitudes (1) d'abord à partir de la fréquence puis à partir des scores correspondants. L'ensemble des résultats est présenté dans le *Tableau II*.

### Comparaisons à partir des fréquences

La distribution des réponses selon la langue et l'attitude a été considérée de plusieurs façons. D'abord, au niveau le plus global, le calcul du chi-deux, effectué à partir des effectifs totaux d'attitudes, a signalé une différence significative, .01, dans la répartition selon la langue entre les cinq attitudes. Ce sont les fréquences des attitudes très traditionalistes qui se partagent le plus selon la langue : 310 en arabe, 244 en français. Dans le calcul du chi-deux, avec cette seule attitude très traditionaliste, on atteint le seuil de probabilité .10.

Nous avons ensuite évalué l'orientation générale des réactions selon la langue en fusionnant les attitudes très traditionalistes et traditionalistes d'une part, modernistes et très modernistes d'autre part. Ainsi fusionnées en un seul groupe, les réponses novatrices sont apparues plus nombreuses que les réponses conservatrices et cette prédominance des réactions

---

(\*) Voir *IBLA*, n° 148 (1981/2), p. 229-252.

(1) Cf. *Ibid.*, p. 241-252.

Tableau II

Fréquences d'apparition des attitudes et des scores,  
selon la langue et par question,  
pour l'ensemble des échantillons

Scores		Questions	TT		T		Mé		M		TM		Nulles	
A	F		A	F	A	F	A	F	A	F	A	F	A	F
077		N° 1	11		67		24		29		24		5	
	375		11		89		19		24		14		3	
- 237		N° 2	18		48		52		38		4		0	
	094		14		33		70		38		4		1	
150		N° 3	20		47		40		41		11		1	
	+ 238		12		34		40		50		23		1	
+ 624		N° 4	16		23		13		24		57		27	
	+ 481		21		20		18		22		52		27	
+ 325		N° 5	8		39		19		81		13		0	
	+ 427		4		41		9		93		12		1	
- 065		N° 6	14		48		39		38		14		7	
	007		10		44		35		39		12		20	
+ 668		N° 7	9		11		35		50		39		12	
	+ 575		5		21		22		77		29		6	
+ 025		N° 8	10		27		87		15		18		3	
	+ 143		4		30		77		24		18		7	
- 383		N° 9	57		25		18		28		26		6	
	- 220		46		28		15		35		26		10	
- 851		N° 10	65		51		6		17		16		5	
	- 448		36		72		6		10		32		4	
+ 974		N° 11	7		6		17		82		46		2	
	+ 1099		7		7		8		76		58		4	
+ 656		N° 12	10		19		25		64		39		3	
	+ 649		15		23		16		43		54		9	
- 054		N° 13	33		29		21		41		23		13	
	+ 256		16		38		14		66		22		4	
+ 171		N° 14	31		32		11		25		47		14	
	- 348		43		51		12		15		34		5	
+ 1296		N° 15	1		10		24		25		92		8	
	+ 1310		0		8		21		36		83		12	
+ 189		T	310		482		435		598		469		106	
	+ 248		244		539		382		648		473		114	

Tableau III

Classement des questions selon le niveau de probabilité  
des différences d'attitudes des réponses  
selon la langue, au chi-deux

Numéro des questions		probabilité
10	Une Tunisienne peut-elle épouser un Européen ?	.001
7	En refusant le travail manuel, ce jeune homme a-t-il raison ?	.01
13	Nécessité des pratiques religieuses.	.02
14	Peut-on être bon Tunisien en dehors de l'Islam ?	.05
3	Est-il souhaitable pour un Tunisien de parler français ?	.06
12	Réaction devant le ménage sans enfant ?	.06
1	Jugement sur le développement de l'intérieur ?	.20
2	Les Tunisiens ont-ils raison d'émigrer ?	.20
5	Qu'est-ce que la richesse ?	.30
8	La femme doit-elle se charger des travaux domestiques et professionnels ?	.30
11	Opinion sur l'enseignement aux mères de famille ?	.50
15	Les trois premiers problèmes du pays ?	.50
9	Valeur de l'institution familiale ?	.80
4	Opinion sur le lieu d'exercice professionnel des Tunisiens instruits ?	.80
6	Faut-il consulter le père âgé ?	.99

modernistes est apparue plus nette en langue française qu'en langue arabe. Les proportions sont les suivantes :

	Attitudes TT + T	Attitudes M + TM
Arabe	33%	44,5%
Français	32,7%	46,7%

Ces estimations préliminaires indiquaient un modernisme un peu plus accentué parmi les réponses françaises des bilingues, mais il fallait préciser ce résultat en considérant les réactions par question. Pour chaque question, nous avons donc calculé le chi-deux, en estimant, à partir du niveau de probabilité, le degré de différence dans la répartition des réactions selon la langue entre les cinq attitudes. Les questions ont été classées d'après le résultat de ces calculs : voir le *Tableau III*.

On voit ainsi que dans 6 des 15 questions, la différence de répartition des réactions entre les 5 attitudes et les 2 langues ne peut être attribuée au seul hasard, le niveau de probabilité variant de .001 à .06.

Ce sont les différences de répartition dans ces 6 questions qui entraînent la différence significative observée pour l'ensemble. L'éventualité d'un mariage entre une Tunisienne et un Européen provoque la différence des réactions selon la langue la plus probable (on atteint le seuil .01 avec les seules attitudes très traditionalistes et très modernistes); au contraire il est tout à fait permis d'attribuer au hasard les faibles différences de répartition d'attitudes selon la langue, observées à propos de la considération à accorder à l'expérience du père âgé, par exemple.

En même temps, nous avons classé les attitudes selon le niveau de probabilité des différences de réponses selon la langue, par question, au chi-deux. Le classement s'est trouvé être le suivant (2) :

(2) En cas d'ex-aequo, le total de chi-deux a servi de critère.

Moderniste	.05
Très moderniste	.20
Traditionaliste	.20
Très traditionaliste	.20
Médiane	.30

Ainsi, la répartition des réponses d'une attitude donnée, suivant les questions, est indépendante de la langue sauf pour l'attitude moderniste. Pour 4 attitudes sur 5, les fréquences sont donc plutôt faibles ou élevées en même temps en arabe et en français. Pour l'attitude moderniste, il peut y avoir inversion selon la langue. Dans ce calcul du chi-deux, si l'on recherche les questions qui provoquent la différence significative relevée avec l'attitude moderniste, on retrouve les 6 premières questions du *Tableau III* : à elles seules, elles déterminent un total de 20,06 sur 25,90.

La tendance au modernisme plus accentué dans les réponses françaises devait donc être marquée pour une bonne part dans ces 6 questions, mais il fallait penser que les attitudes selon la langue variaient avec toutes les questions, puisque, pour l'ensemble, l'écart le plus grand se situait non pas avec l'attitude moderniste mais avec l'attitude très traditionaliste.

Poursuivant notre étude des fréquences, nous avons considéré les résultats par secteurs de questions :

**Tableau IV**

Fréquences d'apparition des attitudes, selon la langue et par secteur de questions, pour l'ensemble des échantillons

	TT		T		Mé		M		TM		Nulles	
	A	F	A	F	A	F	A	F	A	F	A	F
Société	96	82	185	220	120	106	161	191	197	176	41	25
Travail	65	54	169	159	162	154	231	269	127	109	46	55
Famille	149	108	128	160	153	122	206	188	145	188	19	34

Par attitude, le calcul du chi-deux des effectifs selon 3 secteurs et 2 langues se trouve marquer une différence (.02) pour la seule attitude très moderniste. Les différences de répartition des réponses selon la langue apparues précédemment dans la seule attitude moderniste, disparaissent donc lorsque les questions sont regroupées par secteur.

Cela signifie que les différences de répartition d'attitudes entre les langues ne sont pas toujours de même sens au sein d'un même secteur. En effet, dans le secteur social, les questions 3 et 13 d'une part, 1 et 14 d'autre part, provoquent, par exemple, une distribution des attitudes modernistes bien différente : les premières suscitent des attitudes modernistes prédominantes en français, les secondes des attitudes modernistes prédominantes en arabe. Pour l'attitude très moderniste, au contraire, les petites différences par question s'ajoutent et ne deviennent significatives qu'après agrégation au sein d'un même secteur. Le calcul précédent du chi-deux des effectifs selon 3 secteurs et 2 langues révèle que c'est surtout le secteur familial qui entraîne la différence de répartition des réponses très modernistes selon la langue. On le confirme en calculant, par secteur, le chi-deux des effectifs selon 5 attitudes et 2 langues : l'ensemble des réponses se répartit de manière nettement différente (.001) selon les attitudes et la langue dans le seul secteur familial et ce sont les attitudes extrêmes (très modernistes d'abord, très traditionalistes ensuite) qui contribuent le plus à provoquer la signification de la différence.

Ainsi, les différences d'attitudes modernistes selon la langue se contrarient, surtout à propos des questions de société, tandis que les différences d'attitudes extrêmes paraissent s'ajouter, surtout dans les questions familiales. Il convenait de confirmer et préciser ces premières indications.

#### Comparaisons à partir des scores

Pour permettre une comparaison plus facile des tendances exprimées avec les fréquences, nous leur avons substitué

un score. Pour chaque question, nous avons respectivement multiplié par -20, -10, 0, 10 et + 20 les pourcentages (calculés par rapport au nombre de réponses valides) (3) d'attitudes très traditionalistes, traditionalistes, médianes, modernistes et très modernistes. Selon la répartition des réactions selon les attitudes, en langue arabe et en langue française, chaque question a obtenu ainsi un score global négatif (si les réactions sont plutôt traditionalistes) ou positif (si les réactions sont plutôt modernistes) et d'autant plus élevé en nombre relatif que les attitudes exprimées s'éloignent du traditionalisme (Tableau II). Le score théorique minimum atteint par une question serait -2000 dans le cas où tous les sujets exprimeraient une attitude très traditionnelle; le score théorique maximum serait + 2000 si tous les sujets exprimaient une attitude très moderne.

Sur cette échelle théorique (-2000 / + 2000), les scores se sont groupés dans des positions modérées dans les deux langues : en arabe, 9 questions sur 15 (soit 60%), en français, 11 questions sur 15 (soit 73,3%) obtiennent des scores évoluant entre - 500 et + 500, c'est-à-dire à proche et égale distance en-deça et au-delà du score théorique médian 0.

		arabe	scores	français		
		0	- 1000, - 1500	0		
		1	- 500, - 1000	0		
60%	}	6	0, - 500	6	}	73,3%
		3	+ 500, 0	5		
		4	+ 1000, + 500	2		
		1	+ 1500, + 1000	2		

(3) Pour l'ensemble des échantillons et des questions, 4,7% des réponses en français et 4,4% des réponses en arabe ont fait défaut ou ont été jugées incompréhensibles ou mal comprises (par exemple, à la question 4, certains sujets ont confondu «Tunis» avec «Tunisie»).

A première vue, cette observation met en relief une certaine neutralité des réponses dans les deux langues et surtout en français. Cependant, une réponse neutre «en moyenne» peut être neutre parce que la majorité des attitudes est neutre ou bien en raison d'un partage à peu près égal entre des attitudes novatrices et conservatrices.

D'autre part, la comparaison des variations respectives des valeurs de scores (en arabe et en français) sur cette échelle théorique par le calcul de la distance de KOLMOGOROFF-SMIRNOV ne montre pas de différences significatives. Les scores en arabe et les scores en français suivent là une même loi de répartition.

En mesurant la liaison entre les scores arabes et les scores français telle qu'elle peut apparaître dans le rapport de corrélation linéaire  $r^2 =$

$$\frac{(\text{covariance } xy)^2}{\text{variance } x \times \text{variance } y}$$

où  $x$  représente les scores arabes,  $y$  les scores français, nous avons trouvé un résultat de 0,81. Nous avons donc admis qu'il existait entre les scores une liaison, de type linéaire, croissante. Les scores en arabe et les scores en français sont plutôt liés entre eux et ont tendance à varier dans le même sens. Il est donc possible de considérer la «droite théorique de régression», c'est-à-dire la droite théorique qui représente le mieux le nuage des points d'un tableau de projection (*Tableau V*) ayant les scores arabes en abscisse et les scores français en ordonnée. Avec le phénomène de liaison entre les scores, il existe certes toujours un phénomène aléatoire, mais il peut être négligé lorsque, comme ici, la liaison fonctionnelle est forte. Nous avons donc estimé valide cette «droite théorique de régression» de type  $y = ax + b$  dans laquelle  $y$  représente le score français moyen,  $x$  le score arabe moyen et dans laquelle

$$a = \frac{\text{covariance } xy}{\text{variance } x}$$

Dans une telle droite, plus la valeur de  $a$  se rapproche de 1, plus la sensibilité aux différences dues à la langue est faible et plus la valeur de  $b$  se

rapproche de 0, plus le renversement des attitudes modernistes-traditionalistes est simultané dans les deux langues. Pour l'ensemble des échantillons, on obtient la droite  $y = 0,850x + 87$

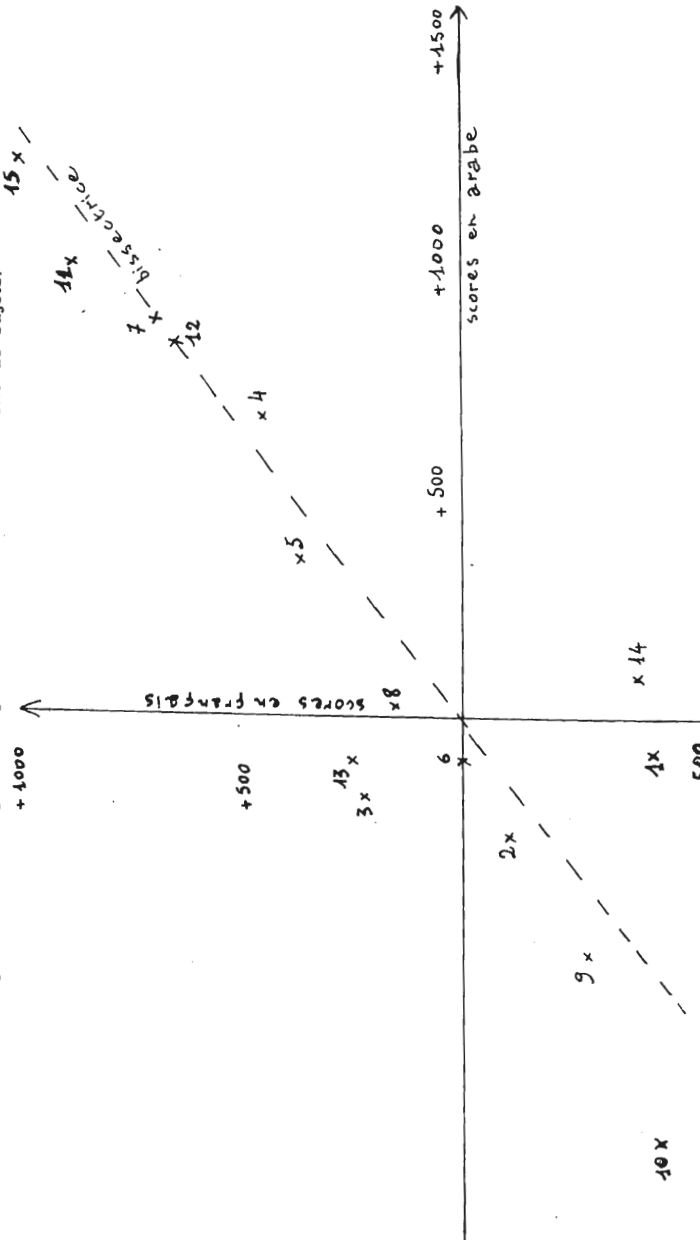
D'une part, cette droite confirme le décalage entre les scores d'attitudes selon la langue dans le sens d'un modernisme légèrement plus accentué dans les réponses en français puisque, par exemple, un score arabe nul entraîne un score français théorique de + 87 et un score français nul fixe le score arabe théorique à -102. D'autre part, on voit apparaître une sorte d'atténuation des tendances s'exprimant en français par rapport aux tendances exprimées en arabe. Si le score arabe est de + 1000, par exemple, le score français n'est que de + 937. L'opinion à travers la langue étrangère évolue donc dans le même sens que dans la langue maternelle, mais d'une manière freinée. Les attitudes en français sont donc dans l'ensemble plus modernistes (comme on le voit en considérant les scores moyens réalisés au questionnaire : + 189 en arabe, + 248 en français) mais elles varient moins vite qu'en arabe et l'échelle de variation est plus grande dans cette langue arabe.

A partir du *Tableau V* qui visualise la corrélation entre les scores (4), d'autres observations ont été possibles. Si les tendances modernistes ou traditionalistes étaient identiques dans les deux langues, les 15 points-questions se répartiraient le long de la bissectrice. Au-dessus de la bissectrice, nous trouvons donc les questions ayant provoqué des réponses françaises plus modernistes; au-dessous de la bissectrice, nous voyons les 4 questions (1, 4, 12 et 14) ayant provoqué des réponses plus conservatrices en français. Ainsi, pour 11 questions, le score français est plus moderniste que le score arabe. Mais nous avons vu que la répartition des effectifs n'était significativement différente que pour 4 de ces 11 questions (celles numérotées 3, 7, 10 et 11). Cela veut dire que pour 7 ques-

(4) Dans ce *Tableau V*, chaque croix, numérotée de 1 à 15, représente une question.

Tableau V.

Visualisation de la corrélation entre les scores d'attitudes selon la langue obtenus pour toutes les questions par l'ensemble des échantillons de sujets.



tions, soit la moitié du questionnaire, il existe de petites différences allant dans le même sens (langue française modernisante) mais n'étant pas assez grandes pour être discernables à l'intérieur de chaque question.

Puis, pour chaque question, nous avons calculé l'écart à franchir (dans le sens positif moderniste ou dans le sens négatif traditionaliste) pour passer du score en arabe au score en français. Ce travail (présenté au *Tableau VI*) nous a permis de classer les questions suivant le changement d'opinion provoqué par l'emploi de la langue française. C'est ainsi que des 11 questions (repérées déjà dans le *Tableau V*), c'est la question concernant le mariage de la Tunisienne et de l'Européen qui provoque, de l'arabe en français, le plus net changement dans un sens moderniste. De même, des 4 questions provoquant en français des réponses plus conservatrices (ou moins modernistes), c'est la question concernant la possibilité d'être bon Tunisien en dehors de l'Islam qui suscite le plus gros écart. Ce *Tableau VI* souligne aussi que des questions ayant provoqué une distribution des attitudes selon la langue significativement différentes, peuvent, en définitive, déboucher sur des scores voisins dans les deux langues. C'est le cas pour la question 7 (sur le travail manuel) et la question 12 (sur le ménage sans enfant). Pour ces questions, les attitudes novatrices ou conservatrices, différentes selon la langue quand on les prend séparément, se compensent pour l'ensemble.

On vérifie ces observations en étudiant le profil de répartition des attitudes selon la langue de ces questions (*Tableau VII*) (6). A la question 7, en s'élevant de la gauche vers la droite, les profils arabes et français s'entrecroisent constamment, ce qui explique le faible écart des scores positifs. A la question 12, les écarts se situent pour trois attitudes latérales sur 4 dans le sens de réponses plus conservatrices et surtout moins modernistes en français; mais les réponses fran-

(6) Chaque profil du *Tableau VII* est dessiné à partir de la fréquence (en ordonnée) obtenue dans chacune des 5 attitudes (graduant l'abscisse).

Tableau VI

Classement des questions d'après la nature et l'importance de changement d'opinion de l'arabe au français (5)

Questions provoquant des réponses plus modernistes (ou moins conservatrices) en français.					
Sec-teur	Nu-méro		A	F	F-A
F	10	Une Tunisienne peut-elle épouser un Européen ?	- 851	- 448	+ 403
S	3	Est-il souhaitable pour un Tunisien de parler français ?	- 150	+ 238	+ 388
S	13	Nécessité des pratiques religieuses ?	- 054	+ 256	+ 310
F	9	Valeur de l'institution familiale ?	- 383	- 220	+ 163
T	2	Les Tunisiens ont-ils raison d'émigrer ?	- 237	- 094	+ 143
F	11	Opinion sur l'enseignement aux mères de famille ?	+ 974	+ 1096	+ 122
F	8	La femme doit-elle se charger des travaux domestiques et professionnels ?	+ 025	+ 143	+ 118
T	5	Qu'est-ce que la richesse ?	+ 325	+ 427	+ 102
T	6	Faut-il consulter le père âgé ?	- 065	- 007	+ 058
S	15	Les trois premiers problèmes du pays ?	+ 1296	+ 1310	+ 014
T	7	En refusant le travail manuel, ce jeune homme a-t-il raison ?	+ 668	+ 675	+ 007
Questions provoquant des réponses plus conservatrices (ou moins modernistes) en français.					
F	12	Réaction devant le ménage sans enfant ?	+ 656	+ 649	- 007
T	4	Opinion sur le lieu d'exercice professionnel des Tunisiens instruits ?	+ 624	+ 481	- 143
S	1	Jugement sur le développement de l'intérieur ?	- 077	- 375	- 298
S	14	Peut-on être bon Tunisien en dehors de l'Islam ?	+ 171	- 348	- 519

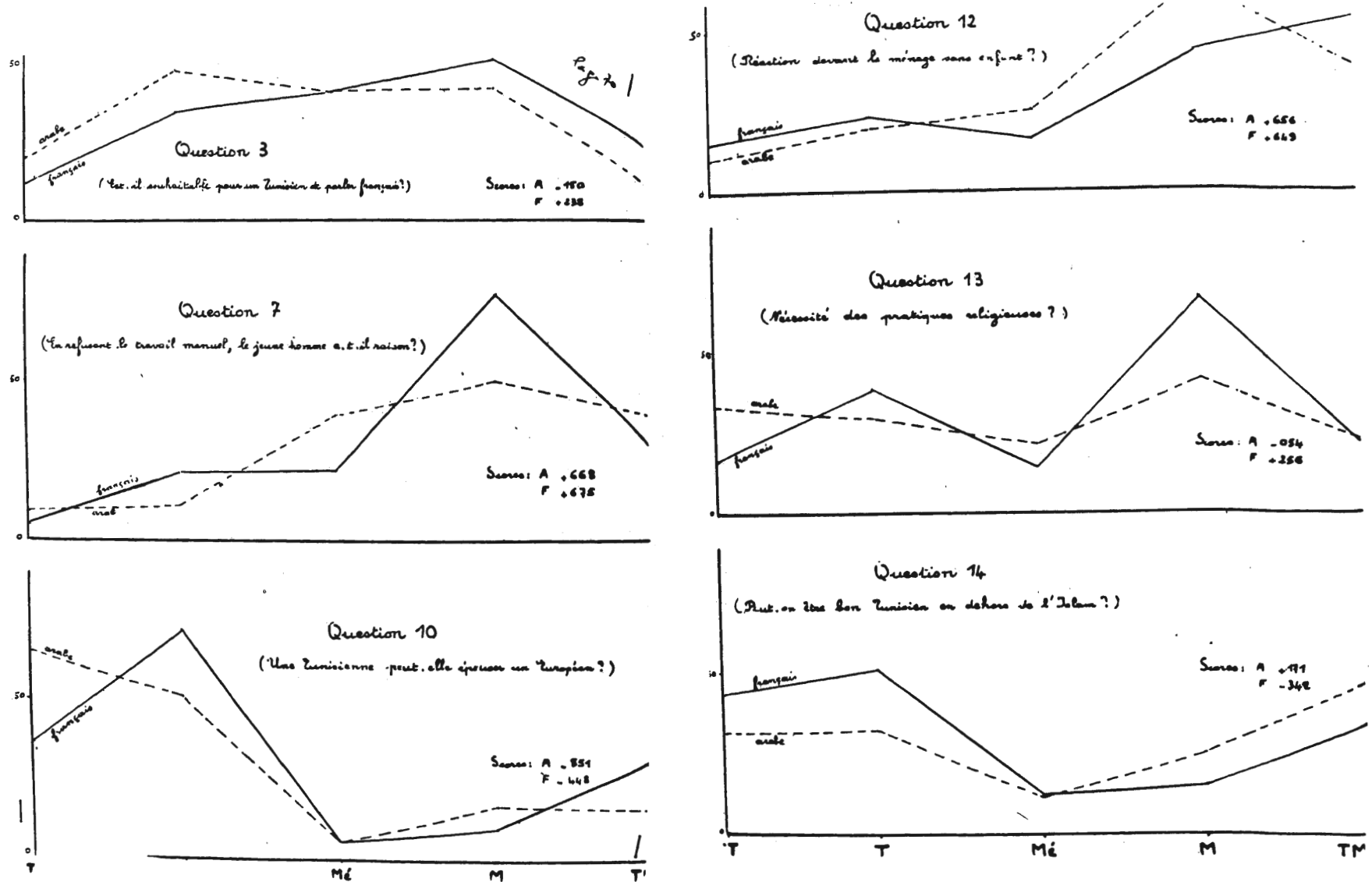
(5) Dans ce tableau et dans les suivants du même type, les 6 questions ayant entraîné une répartition des attitudes selon la langue significativement différente, ont le numéro entouré. Les scores en arabe figurent dans la colonne A, les scores en français dans la colonne F.

çaises très modernistes plus nombreuses viennent tempérer ce décalage. En revanche, le modernisme plus accentué en français à la question 10 apparaît bien dans trois des attitudes latérales et surtout dans 2 attitudes extrêmes : ceux qui expriment une opinion très traditionaliste sur le mariage de la Tunisienne le font surtout en arabe, ceux qui expriment une opinion très moderniste le font en français. A la question 3, également, les 2 profils se distinguent bien dans ce sens et de façon inverse aux profils de la question 14 car, à la question de savoir si l'on peut être bon Tunisien en dehors de l'Islam, les réponses modernistes sont surtout arabes et les réponses traditionalistes surtout françaises. Tout en faisant ressortir éventuellement, par un dessin creusé au centre, le conflit d'attitude dans une langue seulement (ex. : en français, à la question 12) ou dans les deux langues (ex. : question 13), l'étude de ces profils permet surtout de nuancer les résultats d'ensemble contradictoires qui nous ont indiqué à la fois une forte corrélation des scores et une différence de répartition d'effectifs. En fait, nous n'avons pas un décalage constant et régulier entre les réponses arabes et françaises dans le sens d'un léger modernisme en français : pour certaines questions, le score français est plus traditionaliste et (surtout dans les 6 questions entraînant des réactions significativement différentes) les fréquences d'attitudes se compensent plus ou moins.

Enfin, les variations des scores, envisagées par secteur de questions, ont permis de préciser les indications fournies à partir des comparaisons de fréquences d'attitudes. D'abord, à partir du *Tableau VI*, nous constatons bien une modernisation plus prononcée en secteur familial : c'est là que la somme des écarts positifs et négatifs est la plus élevée. Par contre, en valeur absolue, cette somme des écarts par secteur est la plus grande dans le secteur « société » et, en particulier, à propos des questions faisant intervenir la religion. Si l'on ajoute à cela l'important écart provoqué par la question 10 liée, à l'évidence, aux impératifs religieux, on voit se creuser la plus grande divergence selon la langue à propos des problèmes de

Tableau VII

Profils de répartition significativement différente des attitudes selon la langue et par question





la foi religieuse, domaine particulièrement délicat que les Tunisiens bilingues, même cultivés, n'abordent pas toujours volontiers comme le prouvent leurs différences de réactions selon la langue. Dans ce secteur « société », la répartition des fréquences d'attitudes ne diffère cependant pas dans l'ensemble, en raison du phénomène de compensation signalé, jouant entre les attitudes, donc intervenant sur les scores. Sur le *Tableau VI*, on voit, par exemple, les questions sociales religieuses 13 et 14 entraîner des réactions plus modernistes en français qu'en arabe pour la première et des réactions moins modernistes pour la seconde.

Tableau VIII

Classement des secteurs d'après la nature et l'importance du changement d'opinion de l'arabe au français

	A	F	(F-A)
Famille	+ 089	+ 245	+ 156
Travail	+ 246	+ 295	+ 049
Société	+ 234	+ 205	- 029

Par ailleurs, l'évolution des scores moyens par secteur (*Tableau VIII*) montre que la tendance moderniste la plus forte en secteur « famille » vient surtout du fait que c'est dans ce secteur que le score arabe est le plus faible : pour les questions familiales, les bilingues sont fort peu modernistes en arabe. Quant à la tendance conservatrice en secteur social, elle vient surtout du fait que c'est dans ce secteur que le score

français est le plus faible : pour les questions sociales, les bilingues sont moins modernistes en français. Une réaction de défense paraît donc se manifester en arabe pour les questions familiales et en français pour les questions sociales. Il y a bien une opinion moderniste dans les deux langues mais plus ou moins selon le secteur et la langue comme si, devant certaines questions, le bilingue se sentait plus libre d'exprimer son modernisme dans une langue particulière.

En se confirmant mutuellement, ces premiers résultats d'ensemble portant sur les fréquences et les scores d'attitudes révélaient donc le léger modernisme de réactions évoluant en corrélation et dans le même sens dans les deux langues, selon une échelle un peu plus réduite et moderniste en français. Avec la divergence selon la langue, particulièrement accentuée à propos des problèmes religieux, ces résultats montraient aussi que, exprimée en français, l'opinion sur les questions familiales se modernisait nettement et l'opinion sur les questions sociales devenait plus réservée.

Mais, appréhendées globalement, les variations selon la langue ne semblaient pas très importantes. Nous les avons donc recherchées plus en détail en examinant les effets de chacune des variables. Nous avons ainsi examiné successivement l'influence de l'habitat, l'influence de la variable sexe, l'influence du niveau de vie et l'influence de l'instruction sur les variations d'opinion selon la langue, en constatant, de l'arabe au français, des variations plus ou moins marquées par les caractéristiques sociales des individus. Comparer l'influence respective de ces variables devait permettre, d'une part, une meilleure compréhension globale nuancée du comportement linguistique bilingue, d'autre part, une localisation des plus graves divergences selon la langue dans ce comportement. C'est cette étude générale qui est présentée maintenant.

ÉTUDE COMPARATIVE DE L'INFLUENCE  
DES CARACTÉRISTIQUES SOCIALES

## Premières observations

1. Les comparaisons de fréquences d'attitudes indiquent, d'abord, que la répartition est toujours différente dans la catégorie où les réactions sont le plus modernisées par la langue française et cette différence est créée par le plus grand nombre d'attitudes très traditionalistes en arabe. Chaque fois, entre les deux catégories de sujets séparés par le jeu d'une variable (H1 à H2, S1 à S2, V1 à V2, I1 à I2), le passage à la catégorie où les réactions sont le moins modernisées par la langue française influe particulièrement sur cette attitude extrême très traditionaliste en augmentant sa fréquence en français et en la diminuant en arabe, plus ou moins selon la variable considérée.

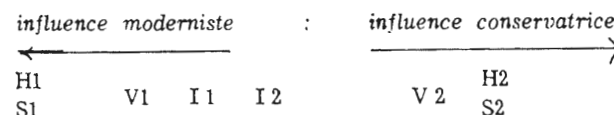
2. Mais quelles sont les catégories de sujets orientant le plus leurs réponses françaises dans un sens moderniste ? Le Ta-

Tableau IX

Changement d'opinion de l'arabe au français,  
par catégorie de variables

	A	F	(F-A)
H1	171	320	+ 149
H2	206	173	- 033
S1	119	269	+ 150
S2	258	225	- 033
V1	115	246	+ 131
V2	260	249	- 011
I1	156	259	+ 103
I2	222	236	+ 014

bleau IX reproduit tous les écarts de scores (F - A) par catégories. On voit que la langue française provoque une orientation des réponses de sens moderniste dans 5 catégories et de sens traditionaliste dans 3 catégories, orientation plus ou moins accentuée selon le schéma suivant, qui dispose les catégories de la gauche vers la droite, depuis celles où s'exerce la plus grande influence moderniste (H1 et S1) jusqu'à celles où s'exerce la plus grande influence conservatrice (H2 et S2) de la langue française :



La langue française modernise donc davantage l'opinion chez les sujets citadins, masculins, de moins bon niveau de vie et de moins grande instruction que chez les sujets relevant d'une catégorie correspondante : sujets ruraux, féminins, de meilleur niveau de vie et de plus grande instruction. Ces sujets là en français, peuvent, à l'occasion, manifester une sorte d'attitude de défense à l'égard du modernisme. Ces écarts sont modulés - nous l'avons vu - suivant les secteurs de questions et les variables. C'est ainsi que la langue française provoque les variations de sens moderniste surtout dans le secteur famille et l'attitude réservée surtout dans le secteur social. De même, l'écart entre les catégories est surtout marqué en français lorsque la variable habitat est en jeu (ce sont, notons-le, les sujets ruraux qui obtiennent le plus faible score en français); lorsque les autres variables interviennent, c'est surtout la langue arabe qui provoque la différence entre les catégories.

3. La comparaison des droites théoriques de régression par catégorie de variables (rassemblées dans le Tableau X) permet d'autres observations. Dans la mesure où  $ax$  indique la pente de la droite (déterminée par le rapport entre les différences de scores à 2 questions, en arabe d'une part, en français d'autre part), c'est-à-dire le rapport de sensibilité à des stimuli

différents et où  $b$  mesure l'écart de modernisme F-A (si  $x = 0$ ,  $y = b$ ) et la simultanéité de changement d'attitude moderniste-traditionaliste dans les deux langues, les remarques suivantes sont possibles :

Tableau X

Coefficients de corrélation  
et droites théoriques de régression  
par catégorie de variables

H1	0,80	$y = 0,785 x + 186$
H2	0,72	$y = 0,872 x - 7$
S1	0,73	$y = 0,743 x + 181$
S2	0,81	$y = 0,909 x - 10$
V1	0,76	$y = 0,766 x + 158$
V2	0,74	$y = 0,862 x + 25$
I 1	0,77	$y = 0,910 x + 117$
I 2	0,70	$y = 0,736 x + 73$

a) Les catégories 1 (H1, S1, V1, I 1) sont plus modernistes en français que les catégories 2 car, dans ces catégories, le  $b$  est plus élevé. Cette constatation est conforme avec les indications permises à partir des écarts des scores par catégories (Tableau IX).

b) Le  $b$  est le plus faible dans les catégories H2, S2 et V2. Cela signifie que la droite théorique passe presque par le zéro, c'est-à-dire que le renversement traditionnel-moderniste s'opère en même temps dans les deux langues : il y a très peu de réponses à tendance moderniste en une langue et traditionaliste dans l'autre langue.

Comme, d'autre part, les échelles de variations sont moins différentes (le  $ax$  est plus élevé, plus près de l'unité, donc la différence de sensibilité aux deux langues est moins grande

qu'en H1, S1, V1), la façon dont l'opinion évolue selon la langue a donc tendance à disparaître dans ces 3 catégories H2 (rurales), S2 (féminines), V2 (de meilleur niveau de vie). Ici, les bilingues changent en même temps d'attitudes et avec une vitesse plus semblable que dans les catégories correspondantes. C'est avec les sujets féminins que cette évolution des attitudes est la plus voisine dans les deux langues : c'est aussi dans cette catégorie que l'observation à partir de la droite théorique est la plus justifiée puisque le coefficient de corrélation est 0,81.

c) En catégorie I 2 enfin (meilleure instruction), les bilingues ont également tendance à passer de l'attitude moderniste à l'attitude traditionaliste, en même temps dans les deux langues, davantage qu'en catégorie I 1. Cependant l'échelle de variation des scores est plus différente dans cette catégorie qu'en I 1 : avec une échelle de scores en français plus réduite qu'en arabe, les sujets I 2 sont plus sensibles à l'influence de la langue en arabe.

Autrement dit, les bilingues les plus instruits changent d'attitude en même temps dans les deux langues mais avec une plus grande différence de vitesse entre les langues que les sujets moins instruits. L'instruction unifie donc l'attitude dans les deux langues et, à l'intérieur de ces attitudes, fait plus varier les positions en arabe qu'en français.

#### Comparaison quantitative de l'influence des variables

Ces premières observations faites, nous avons essayé de préciser encore les modalités de l'influence de ces variables. A partir des écarts de scores (F-A), il semblait bien que les variables habitat et sexe entraînaient les plus nets changements d'opinion (Tableau IX); l'instruction, au contraire, paraissait la variable la moins influente.

Cependant, pour affiner ces éléments de comparaison, nous avons analysé la variance sur la différence des scores moyens.

1. Pour chacun des 16 groupes de sujets obtenus par la combinaison des 4 variables, nous avons calculé le score moyen en français et le score moyen en arabe. Nous avons ainsi obtenu une différence de scores moyens qui caractérise, pour chaque groupe, la différence moyenne des scores attribués selon la langue.

Le *Tableau XI* présente le classement de ces groupes. Par rapport à l'opinion exprimée en arabe, la langue française modifie le plus les réponses dans un sens moderniste chez les hommes, ruraux, les moins instruits et les plus défavorisés sur le plan socio-économique. Inversement, la langue française modifie le plus l'opinion exprimée en arabe dans un sens traditionaliste chez les femmes rurales, les plus instruites et les plus aisées sur le plan socio-économique.

**Tableau XI**

Classement des 16 groupes de sujets  
selon la nature et l'importance du changement d'opinion  
de l'arabe au français

	A	F	F-A
H2 V1 I1 S1	- 102	+ 441	+ 543
H1 V1 I2 S1	+ 163	+ 465	+ 302
H2 V1 I2 S1	+ 028	+ 321	+ 293
H1 V2 I2 S2	+ 209	+ 486	+ 277
H1 V2 I1 S1	+ 128	+ 358	+ 230
H1 V1 I2 S2	+ 256	+ 398	+ 142
H2 V2 I1 S2	+ 163	+ 273	+ 110
H1 V2 I1 S2	+ 375	+ 460	+ 85
H1 V2 I2 S1	+ 169	+ 241	+ 72
H1 V1 I1 S1	+ 021	+ 090	+ 69
H1 V1 I1 S2	+ 041	+ 056	+ 15
H2 V2 I1 S1	+ 268	+ 176	- 92
H2 V1 I1 S2	+ 352	+ 216	- 136
H2 V2 I2 S1	+ 274	+ 061	- 213
H2 V1 I2 S2	+ 166	- 051	- 217
H2 V2 I2 S2	+ 503	- 055	- 558

Dans 5 groupes sur 16, l'écart (F-A) est négatif, c'est-à-dire que le score moyen est plus faible en français. On constate, par exemple, sans surprise que ces 5 groupes appartiennent au demi-échantillon H2 : c'est dans cette sous-catégorie rurale (et dans celle des sujets féminins) que l'écart des scores moyens est le plus grand dans le sens d'un plus grand modernisme en arabe. Nous avons calculé la variance totale (mesure de la dispersion autour de la moyenne) de ces différences pour les 16 groupes.

2. La variance a été calculée également par catégorie et par secteur.

3. Le rapport de chacune des variances enfin a été calculé par rapport à la variance totale pour mesurer l'influence du partage. En d'autres termes, cette opération nous a permis, chaque fois, de déterminer le pourcentage de variance totale expliqué par la séparation en deux catégories de sujets.

Les résultats sont présentés dans le *Tableau XII*.

**Tableau XII**

Pourcentage de variance,  
selon les variables et par secteur

Ensemble		Famille	Société	Travail
0,13	S	0,26	0,02	0,005
0,12	H	0,11	0,02	0,07
0,07	V	0,01	0,02	0,11
0,03	I	0,000	0,02	0,04

Nous constatons tout de suite que la différence des scores arabes et des scores français est quasi indépendante de l'instruction et du niveau de vie. De plus, ni la variable sexe, ni la variable habitat ne peuvent avoir, seules, une influence importante. On ne peut nier leur effet mais, s'il existe, il est

faible. Il faut considérer les résultats par secteur pour découvrir que la variable sexe explique 26% des variations dans les questions familiales. Seul, ce pourcentage est significatif d'une influence d'une variable prise séparément. Avec 11% des variations, les influences du niveau de vie (en secteur travail) ou du facteur habitat (en secteur famille) sont incertaines mais, si ces variables interviennent, cela ne peut être que dans ces secteurs particuliers.

Nous avons alors repris les calculs de pourcentages de variance en retenant deux variables à la fois (*Tableau XIII*). L'influence augmente, naturellement, mais toujours sans se manifester de façon nettement significative.

Tableau XIII

Pourcentage de variance,  
selon les variables associées par deux

Ensemble		Famille	Société	Travail
0,35	SH	0,55	0,08	0,08
0,32	HV			
0,31	SV			
0,30	H1			
0,16	S1			
0,14	V1			

Le plus surprenant est le pourcentage relativement élevé (30%) obtenu en considérant l'influence réunie de l'habitat et de l'instruction. Le lieu d'habitation est bien un facteur explicatif pour différencier les réactions linguistiques des sujets de meilleure instruction.

Cependant, en considérant l'influence conjuguée de deux variables, on perçoit une influence nettement significative

des variables SH dans le secteur famille. Elles expliquent, à elles seules, 55% du total des variations. Les questions familiales constituent le secteur particulier où l'opinion varie le plus avec la langue et par le jeu de l'association des variables habitat et sexe.

Nous constatons ainsi que les variables n'influencent vraiment les variations des attitudes selon la langue que par leur conjugaison, dans un secteur particulier et même, comme nous l'avons vu, pour telle question particulière. Bien sûr, l'action modérée de ces variables peut en partie s'expliquer par le fait que, les 16 groupes ne comportant que 10 sujets chacun, les différences individuelles deviennent prépondérantes par rapport à l'influence des variables. Mais il est permis aussi de penser que si l'action des variables est peu visible, c'est que l'ensemble des variations selon la langue n'est pas de grande envergure. Parmi les 16 groupes de sujets du *Tableau XII*, où les variables s'associent de toutes les façons en provoquant les influences plus ou moins opposées qui atténuent l'influence sur l'ensemble, nous pouvons repérer les plus gros écarts. Certains bilingues peuvent beaucoup hésiter entre des orientations culturelles opposées - c'est le cas notamment de ces femmes rurales, les plus instruites et les plus aisées, devenant plus conservatrices en français - mais il ne faut pas oublier la modestie de telles variations. Même chez ces sujets l'écart des scores français (-055) et arabe (+503) ne couvre guère que le huitième de l'échelle possible de variation des scores dont les extrêmes, rappelons-le, sont -2000 et +2000.

#### CONCLUSION

De cette étude ressort d'abord l'écart relativement réduit des réactions selon la langue. Certes, la tendance moderniste plus accentuée en langue française se manifeste : lorsqu'elles s'expriment en français, les réactions des bilingues s'imprègnent de «rationalisme moderniste». Mais il s'avère en même temps qu'à travers la langue étrangère l'opinion du Tunisien évolue dans le même sens qu'en arabe et, variant sur une

plus faible échelle, témoigne de davantage de neutralité culturelle.

De plus, cet écart entre les réactions arabes et françaises n'apparaît sensible qu'au hasard de la conjugaison des variables considérées. Sans doute relève-t-on une évolution plus nette vers le modernisme des réponses françaises (aux questions familiales surtout) dans les catégories de milieu citadin, de niveau de vie défavorisé et chez les sujets masculins dans les catégories correspondantes, on note une évolution plus discrète vers le conservatisme en français (plus marqué avec des questions sociales). Mais, en dehors d'une influence de l'habitat (sur les réactions en français particulièrement) et surtout d'une influence de la variable sexe (sur les réactions en arabe notamment) dans le secteur familial, en dehors aussi d'une sensibilité, en secteur travail, à la variable niveau de vie et (très peu) instruction, l'influence des variables ne se manifeste vraiment qu'à travers quelques-unes de leurs combinaisons.

Le secteur d'intérêt doit également être considéré pour que soient réunies les conditions favorables à la meilleure influence relative de la langue française sur l'opinion des bilingues. Il est intéressant de noter, par exemple, que la tendance moderniste en français se marque particulièrement et d'une manière unanime dans les questions familiales en influençant les attitudes extrêmes et qu'une réaction de défense se décèle, en arabe, à propos de ces questions. On a l'impression alors que la langue française permet au bilingue d'exprimer sans réserve son désir de modernisme sur ces sujets classiques qui lui tiennent à coeur.

Par contre, une tendance conservatrice en français affecte certaines questions sociales comme si les sujets avaient voulu en effet, imposer leur identité face à l'interlocuteur français potentiel. C'est ainsi que les divergences d'opinion révélatrices sont provoquées par les problèmes religieux à propos desquels on relève des points de vue nuancés : le bilingue tunisien est partagé entre le souci de préserver sa religion, ba-

se de sa société (cela paraît en langue arabe) et le désir vif de la moderniser (qui s'exprime en français) mais aussi, ce même bilingue tunisien entreprend de défendre en français des positions traditionnelles menacées par l'évolution sociale, en tendant, par exemple, à séparer la religion des notions de patrie ou de mariage. Chaque type d'opinion nous semble donc rechercher le système culturel où il s'insère le mieux et la langue qui lui correspond mais, dans l'ensemble, en évoluant ainsi, d'un système à l'autre, selon les aspects parfois nombreux des problèmes abordés, l'expression des bilingues ne nous paraît pas s'affaiblir : elle trouve plutôt le moyen de se développer complètement et de préciser l'originalité de ses solutions.

Parmi l'extrême variété des situations de bilinguisme possibles en Tunisie, des divergences d'opinion selon la langue peuvent se manifester : si l'on évoque des problèmes très liés à des représentations culturelles familières à des ruraux défavorisés par le niveau de vie et l'instruction, par exemple, on obtiendra sûrement des variations de l'arabe au français. Mais, même dans ce cas particulier, le bilingue arabe semble moins subir qu'utiliser la langue française comme moyen d'équilibre et d'adaptation et, même dans ces conditions défavorables à la réalisation du bilinguisme, les variations de l'opinion ne sont pas considérables.

Dans le cadre du système éducatif tunisien (de l'époque), le bilingue émet, certes, des réactions et des opinions généralement plus modernistes en français qu'en arabe. La présence de représentations culturelles plus ou moins nettes dans le contenu, le contexte social et le secteur d'intérêt plus ou moins motivant, comme les caractéristiques sociales des bilingues, peuvent, en s'unissant, influencer les écarts selon la langue. Mais, ainsi, la dissociation nous semble plus le fait des milieux sociaux que de la personnalité du bilingue pour qui adopter une autre langue permet de changer de système culturel sans avoir l'impression de se contredire, comme si deux univers restaient étrangers l'un à l'autre.

## Annexe

Enquête générale d'opinions. Version arabe

## تقـــديـــم

هذه بعض الاسئلة البسيطة ذات فائدة عامة مقترحة على عدة مئات من الاشخاص من بين المجموعة البشرية التونسية لغاية معرفة آرائهم. أجبوا اذا باحسن ماتممتطيعون وكما تريدون . ولكم الشكر لتعاونكم .

1) تعتبر بعض جهات داخل الجمهورية أن تقدمها لايزال غير كاف. فتجيب العاصمة : انه من غير الممكن أن ينجز كل شيء في آن واحد. ماهو رأيكم في هذا الموضوع ؟

2) - عندما يفتقدون العمل يعمد بعض التونسيين الى محاولة الذهاب الى الخارج بينما يفضل آخرون البقاء في تونس ولو بكسب قليل. هل يجوز أن يذهب الانسان للبحث عن عمل بالخارج ؟

3) - يقول البعض : ان التونسيين غير مخلصين لبلادهم عندما يتخاطبون باللغة الفرنسية . فيجيب آخرون : ان التكلم بلغتين اغناء مستحب لكل الناس . ما هو رأيكم ؟

4) - يلوم البعض التونسيين المثقفين (أطباء - محامون - أساتذة) لانهم يرفضون العمل خارج توأس العاصمة . ما هو رأيكم في هذا الموضوع ؟

5) - يقال أحيانا ان الغنى من عند الله . ويقال أيضا في أحيان أخرى : ان الغنى هو ثمرة العمل . وبالنسبة لكم ماهو الغنى ؟

6) - أراد أخوان جعل أجهزتهما عصرية فقتسءا : هل يجب استشارة الاب قال الاول : «ذلك واجب لانه سيبرز له مدئ تقديرا له وثقتنا في حكمته» فاجاب الثاني : «بل غير مفيد لانه لم يعد يفهم المتطلبات الحالية للعمل» ماذا على الاخوين ان يفعلوا في نظركم ؟

7) - تابع أحد شبان جهتكم دراسته وهو يبحث اليوم عن عمل . ولكنه يرفض الشغل اليدوي ولا يبحث الا عن عمل في ادارة. ماهو رأيكم ؟

8) - رفضت زوجة شابة تلقت نفس الدراسة التي تلقاها زوجها القيام بالاشغال المنزلية (غسل الثياب والاوني - الاعتناء بالاطفال) قالت لزوجها : «لا أريد أن أكون خادمة منزل بعد شغلي» . فقال هو : «على المرأة الاعتناء بالمنزل وبالاطفال» من المصيب في رأيكم ؟

9) - يعتبر البعض أن شرف العائلة والعادات شيء مقدس يأتي قبل كل اعتبار بينما يرى آخرون أن العائلة تخنق الشخصية وتفرض تصحيبات جسيمة جدا . من المصيب ؟

10) - هل تقبلون أن تتزوج امرأة تونسية برجل أروبي ؟ ما هي أسباب موقفكم ؟

11) - هل يلزم توفير تعليم الامهات كي تربيين أطفالهن ؟ اذا كان الجواب بنعم فما هو نوع هذا التعليم ؟ واذا كان الجواب سلبييا فلماذا ؟

12) - عجز زوجان عن انجاب الاطفال - فقال الزوج : «هذه لعنة من عند الله ولن نجد في شيخوختنا سندا ولا تعزية» فاجابته الزوجة : «نستطيع أن نكون سعيدين بدون أطفال» ويفكر الزوج في الطلاق . هل معه حـق ؟

13) - يعتبر البعض أن التصرفات الدينية أكيدة : «يجب أن تكون الاحتفالات دينية ويجب الذهاب الى الجامع باستمرار» بينما يرى البعض انه في استطاعة الانسان أن يكون تقيا بدون تطبيق الدين . ما هو رأيكم ؟

14) - هل يمكن حسب رأيكم أن يكون الانسان تونسيا صالحا خارج الاسلام وقواعده ؟ ما هي أسباب رأيكم ؟

15) - لو كنت مسؤولا قوميا في بلدك ما هي المشاكل الثلاثة الاولى التي تشغلك بها ؟

## ارشادات

الجنس :

السن :

مكان السكنى :

من أي تاريخ تسكن بهذا المكان

مستوى التعليم (السنة الدراسية الاخيرة)

ما هي أرقى شهادة تحصلت عليها (دراسية أو مهنية)  
المهنة

مهنة الاب

مهنة الزوج (أو الزوجة)

إذا كان الدخل غير قار (تاجر - فلاح) هل لديك أو لدى أبويك إذا كنت  
تحت كفالتهم :

- أراضي ومواشي

- سيارة

كم عدد الأشخاص الخارجين عن العائلة الذين يعملون لمستاجرين لديك  
هل بالمؤسسة جهاز : ضعيف ؟ متوسط ؟ كبير ؟

### Ouvrages cités

- BOUHDIBA A., *A la recherche des normes perdues*, Tunis, MTE, 1973.
- CAMILLERI C., - «La femme tunisienne. Représentation du statut et des rôles familiaux», in *Revue française de sociologie*, vol. 5, n° 3 (1964), p. 307-324.  
- *Jeunesse, famille et développement. Essai sur le changement socio-culturel dans un pays du Tiers-Monde (Tunisie)*, Paris, CNRS, 1973.
- DEMERSEMAN A., - *Tunisie, terre d'amitié*, coll. «Ame vivante», Tunis, Bascone et Muscat, 1955.  
- *Lumière et ombre au Maghreb*, Paris, Hommes et Migrations, 1970.
- WEINRICH U./LABOV W./HERZOV M., *Empirical foundations for a theory of language change*, in LEHMANN/MALKIEL édit., p. 95-188.